

étant fermées, et, paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Mettez ici votre doigt, et considérez mes mains ; approchez aussi votre main, et mettez-la dans mon côté ; et ne soyez plus incrédule, mais fidèle. Thomas lui répondit : Mon Seigneur et mon Dieu. Vous avez cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que vous n'avez vu ; heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.



Les Imitateurs de Saint Thomas.



EST au dimanche de la Quasimodo, huit jours après Pâques, que l'évangile nous retrace la scène admirable où saint Thomas est forcé devant l'évidence de reconnaître que Jésus est ressuscité.

Nous invitons le lecteur à lire attentivement cet évangile qu'il trouvera en tête de ce numéro et, ensuite, d'étudier avec nous, la pieuse leçon qui nous est donnée en la personne de saint Thomas. C'est d'ailleurs le grand enseignement de ce dimanche.

Dieu voulait sauver un disciple aveugle et orgueilleux. Il est aussi soigneux d'éclairer Thomas, seul, que tous les autres apôtres ensemble : ce qui fait dire à saint Augustin : " Dieu travaille autant pour un seul homme que pour tous, et autant pour tous que pour un seul " Qui n'aimerait pas un Dieu si bon ?

Lorsque saint Thomas eût touché les plaies de son maître et qu'il l'eut enfin reconnu comme son Seigneur et son Dieu, Jésus dit une parole qu'il nous importe de méditer. " Tu as cru, parce que tu as vu ; heureux ceux qui n'ont pas vu et qui néanmoins ont cru. " N'est-ce pas que cette parole, malgré sa douceur, est un reproche accablant pour saint Thomas ?

Mais pourquoi un reproche ? Thomas n'avait-il pas le droit d'attendre l'expérience avant de croire ? N'avait-il pas le droit de suspendre sa conviction jus qu'à ce que d'autres arguments vinsent lui révéler à lui-même la vérité de ce que ses frères lui racontaient ? En un mot était-il obligé de croire avant de voir ?

— Oui très certainement !

Il avait vécu trois années dans la compagnie du Sauveur ; il l'avait vu